

CARREFOUR D'HOSPITALITÉ PRESBYTÉRALE, DU 2 AU 5 NOVEMBRE 2020

Pour la deuxième année consécutive, l'Assemblée des évêques catholiques du Québec a organisé une rencontre regroupant des prêtres venus d'ailleurs en mission dans les diocèses du Québec. La session s'appelle Carrefour d'hospitalité presbytérale. Pour la première édition de 2019 à Granby, y avaient participé, pour le compte de notre diocèse, Rodhain Kasuba, Gilles Lagacé, Constantin Houétoungan et Christian Racontondrazafy. Cette année, ce sont les abbés Clet Mamvwemba et Jean-Marie Anoh qui y ont pris part. Porté par une équipe d'animation, le projet traite de plusieurs thèmes parmi lesquels : le départ vers un autre pays, l'acculturation, l'administration des biens, le Québec pluraliste, les relations hommes-femmes, etc. En plus des prêtres venus d'ailleurs, des prêtres originaires du Québec, des laïques et des évêques participent également à ce carrefour. Voici le témoignage de l'abbé Jean-Marie Anoh, curé des cinq paroisses dans la Petite Nation. À la prochaine infolettre, nous vous partagerons le témoignage de l'abbé Clay de St-Matthieu et St-Alexandre.

« Dès la première rencontre j'ai posé clairement le problème du mandat de trois ans comme insuffisant pour s'immerger dans la culture et être efficace sur le terrain, si tel est que le prêtre missionnaire doit retourner dans son pays après les trois ans. On rentre dans un perpétuel recommencement au détriment de la terre d'accueil ou terre de mission. À la fin du séminaire, le mandat de six ans renouvelables semblait plus objectif et pastoralement approprié. Ce mandat ne lèsera en rien le droit de l'un ou l'autre évêque de mettre fin à un contrat d'un prêtre missionnaire pour des motifs sérieux ou graves. J'ai aussi mentionné avec un intérêt certain dans mon groupe que le rôle du prêtre missionnaire n'est pas de remplacer les prêtres d'ici mais de les soutenir dans leur action pastorale et l'évangélisation. Ce qui signifie que tous doivent avoir à cœur d'œuvrer pour l'éveil ou la renaissance des vocations locales. Le témoignage du père Gilbert Ndayiragije, curé à la cathédrale de Mont-Laurier (mardi 03 novembre) fut l'un des plus beaux et édifiants sur l'intégration du prêtre missionnaire. Entre autres, une implication très appréciée dans les activités de bénévoles de sa communauté, sa pratique du sport avec les autres. Il a aussi noté qu'il est indispensable pour le prêtre missionnaire de « donner envie plutôt que de faire pitié » en s'habillant correctement et en évitant de quémander de l'argent aux paroissiens pour lui-même ou par ses proches. La rencontre virtuelle avec les évêques le jeudi 05 novembre a été très conviviale et enrichissante. En règle

générale, on notera que les évêques du Québec, chacun à son niveau, ont créé une ambiance exemplaire pour l'accueil et l'intégration des prêtres étrangers. Ils sont encouragés à poursuivre cette belle initiative pastorale qui aide à l'annonce efficace de la Bonne Nouvelle ».